

**Critique
d'art**

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

28 | Automne 2006
CRITIQUE D'ART 28

Marcella Lista. L'Œuvre d'art totale à la naissance des avant-gardes

Itzhak Goldberg



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1048>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2006

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Itzhak Goldberg, « Marcella Lista. L'Œuvre d'art totale à la naissance des avant-gardes », *Critique d'art* [En ligne], 28 | Automne 2006, mis en ligne le 02 février 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1048>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Archives de la critique d'art

Marcella Lista. L'Œuvre d'art totale à la naissance des avant-gardes

Itzhak Goldberg

RÉFÉRENCE

Lista, Marcella. *L'Œuvre d'art totale à la naissance des avant-gardes : 1908-1914*, Paris : CTHS : Institut national d'histoire de l'art, 2006, (L'Art et l'essai)

- 1 Le rêve d'une « discipline suprême » qui, dans une œuvre unique additionne non seulement les différents champs plastiques mais obtient de surcroît un résultat final qui les transcende, doit ses heures de gloire au Romantisme. Réunissant dans le même cadre poésie, danse et musique, cette forme artistique dégagerait ainsi une spiritualité extraordinaire, un panthéisme s'accordant parfaitement avec la vision de la nature incarnée dans ce que Philipp Otto Runge nomme « le paysage religieux ». En toute logique, l'étude de Marcella Lista *L'Œuvre d'art totale à la naissance des avant-gardes* débute avec Richard Wagner, l'inventeur du *Gesamtkunstwerk*, œuvre d'art totale ou plus précisément l'œuvre d'art en commun (la nuance est importante pour la compréhension de sa visée utopique) : Wagner, qui dans *L'Œuvre d'art d'avenir* (1849) vise à rétablir l'alliance holistique, originelle des arts à l'aide d'une synthèse créative au cœur de la scène d'opéra. Selon Lista, il existe un lien étroit entre les différentes tentatives des acteurs d'avant-garde qui « ont choisi de ressourcer leurs pratiques expressives en provoquant la confrontation, l'échange, voire le mélange concret avec des disciplines adjacentes » et la « libération de tout préjugé dans l'appréhension des formes, des genres comme des matériaux employés ». En évitant toute rigidité temporelle, l'auteur analyse chronologiquement Alexandre Scriabine (une étude particulièrement riche), Wassily Kandinsky, Arnold Schönberg, les futuristes et les cubo-futuristes avec Kazimir Malevitch pour terminer sur un terrain moins connu : « de la musique des couleurs au film abstrait » (Arnaldo Ginna et Bruno Corra, Léopold Survage). A l'aide d'un appareil critique fouillé, d'une précision extrême, Lista propose plusieurs articulations : entre primitivisme

et avenirisme, entre fusion et dislocation, entre langage unique et synthèse des arts. La complexité de ces rapports, les expressions souvent absconses des artistes rendent parfois difficiles ou même confus l'accès aux différentes subtilités. Il n'en reste pas moins que la démonstration est stimulante : elle prête aux futuristes et à leur impact en Russie la rupture avec l'idéologie symboliste. C'est alors le décloisonnement entre l'art et la vie qui est au centre de leur esthétique, une piste qui se verra prolonger par cette version de l'œuvre d'art totale au XXe siècle qui est l'installation. De fait, comme le remarquent Jean Galard et Julian Zugazagoitia, l'œuvre d'art totale « prend consistance, au XIXe siècle, sur un fond d'un essentiel regret » où « la totalité est défaite, les arts travaillent [...] séparément, les individus se sont isolés de la communauté dans laquelle ils vivaient authentiquement »¹. Probablement, cette forme de création, qui garde en permanence un œil sur le rétroviseur, qui a tendance à rapprocher Arcadie et modernité, et qui reste encore envisageable au XIXe siècle traversé par d'autres utopies sociales, n'était qu'un rêve. Tout laisse à penser que la période étudiée par Lista est comme un dernier sursaut dans un siècle où les artistes seront plus désabusés ou plus lucides quant à ce retour impossible.

NOTES

1. *L'Œuvre d'art totale* (sous la dir. de Jean Galard et Julian Zugazagoitia), Paris : Gallimard, 2002, p. 5